

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

## Contes et légendes

---

Volume 28, Number 1, Spring–Summer 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11942ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

(2005). Review of [Contes et légendes]. *Lurelu*, 28(1), 55–55.

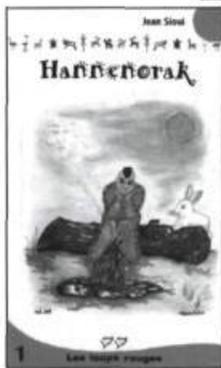
1



2



3



## Contes et légendes

### 1 Le Noël de Florent Létourneau

- (A) FRANÇOISE LEPAGE (D'APRÈS LOUIS DANTIN)
- (I) BRUCE ROBERTS
- (C) BILLOCHET
- (E) LES 400 COUPS, 2004, 32 PAGES, [7 ANS ET PLUS], 12,95 \$

«Dans le temps, à Saint-Jovite, c'était le bout du monde» et Florent Létourneau était différent des autres habitants du village. Il travaillait le dimanche; une veille de Noël, il était même parti en forêt pour relever ses pièges. Une tempête de neige l'immobilisa et c'est dans une caverne hantée de personnages diaboliques qu'il passa la nuit. Au matin, des villageois le trouvèrent à moitié gelé, mais grâce aux soins de la belle Alma Latour, il guérit, devint un bon chrétien et la maria.

Ce conte du Canada français fut publié aux Éditions Albert Lévêque en 1936, sous le titre *La Messe de Florent Létourneau*. Son auteur, Louis Dantin, était surtout connu comme critique, le meilleur selon les écrivains de son époque. Il usait abondamment de tournures populaires que Françoise Lepage a su reprendre à l'occasion, dans une adaptation intelligente et bien menée. Florent Létourneau, «c'était un type dépareillé, qui faisait tout à rebours des autres», écrivait Dantin. Lepage a rendu sympathique ce personnage tout en justifiant sa dédicace «Aux victimes de l'intolérance religieuse/lci comme ailleurs».

Les illustrations de Bruce Roberts sur des doubles pages forment un tout. Elles offrent une palette de couleurs réduite aux tons de jaune, brun et gris avec juste ce qu'il faut de rouge pour accentuer les moments d'effroi du conte. Le tracé flou de cet excellent illustrateur invite à l'exploration, et son interprétation moderne du texte est remarquable.

Soulignons le travail impeccable de Catherine Germain à la réalisation de cet album audacieux et à la direction de cette collection de contes et légendes liés à la tradition.

### 2 Grand Nord. Récits légendaires inuit

- (A) JACQUES PASQUET (ADAPTATION)
- (C) ATOUT
- (E) HURTUBISE HMH, 2004, 114 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Ce recueil contient douze contes inuits du Nunavut et du Nunavik, répartis en parts égales en trois catégories : d'abord «Le monde des origines», dont les textes renvoient à la mythologie de la création du monde selon le peuple inuit; ensuite «Les êtres humains et le monde animal», qui met en relief les étranges relations unissant ces deux entités; et enfin «Les êtres humains et le monde des esprits, des géants et des nains», traitant des nombreux esprits qui hantent le quotidien des humains. Chaque section fait l'objet d'une présentation spéciale qui situe bien les textes proposés au lecteur, tandis que cinq pages d'introduction éclairent les buts et objectifs du compilateur et adaptateur.

Souhaitant mettre en valeur la culture traditionnelle inuite, Jacques Pasquet a choisi de transmettre ces contes, certes en respectant leur esprit, mais dans une langue, la nôtre, qui est très loin du rythme de la langue inuite. Il est dommage que l'auteur n'ait pas tenté de se rapprocher un peu de la langue qui sert habituellement de véhicule à ces récits. Les professionnels du conte pourront comparer certains de ces textes avec la version qu'en avait donnée Maurice Métayer, en 1973, dans les *Contes de mon iglou*.

Jacques Pasquet donne ses sources et l'on perçoit le désir qui l'anime de mettre à la disposition des jeunes des textes parus primitivement dans des éditions pour adultes. Il leur facilite l'accès à une tradition orale difficile à saisir, poursuivant ainsi son beau travail de vulgarisation.

FRANÇOISE LEPAGE, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

### 3 Hanpenorak

- (A) JEAN SIOUI
- (I) MANON SIOUI
- (C) LES LOUPS ROUGES
- (E) LE LOUP DE GOUÏTIÈRE, 2004, 52 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Ce recueil contient sept contes brefs racontés par «un vieux sorcier» wendat, détenteur «de la sagesse des ancêtres». Tous commencent de la même façon : «Moi, Chaman-dake, je...» C'est donc par le récit d'une expérience personnelle du monde que le chaman transmet au lecteur la sagesse de son peuple. Comme dans la plupart des contes amérindiens, la nature constitue la première source d'inspiration du narrateur, les animaux étant les principaux acteurs. Au fil des pages, on rencontre le hibou aux yeux ronds, l'ourson rouge sauveur, le porc-épic trop généreux, la belette curieuse, l'abeille guérisseuse, le rat musqué joueur de tours et le castor, pas vraiment méchant, mais gardien jaloux de son propre domaine.

De lecture facile, ces contes contiennent un certain nombre d'informations sur la vie des Hurons-Wendats, les maisons longues, la hiérarchisation des clans, tribus et familles et, surtout, sur leur philosophie de vie. Ce recueil inaugure une nouvelle collection qui se propose de donner la parole à des auteurs et à des artistes autochtones. L'art de Manon Sioui apparaît à son meilleur dans le dessin de paysages et de l'intérieur de la maison longue, tandis que les animaux sont plus raides et moins convaincants. Le dessin hésite aussi entre une représentation classique de la réalité (paysages, taupe et belette, p. 28) et un rendu humoristique (le porc-épic, p. 22; l'abeille, p. 35), ce qui porte quelque peu atteinte à l'unité visuelle de l'ensemble. Malgré tout, cette collection est bienvenue et contribuera à renforcer chez les lecteurs la connaissance des peuples autochtones et le respect de l'environnement.

FRANÇOISE LEPAGE, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse